

"Être sincère dans le mensonge de son interprétation.."

Acteur engagé, l'Italien Giuseppe Battiston était l'un des invités d'honneur de La Valigia dell'Attore, grande manifestation cinématographique sarde. Il évoque le 7^e art et l'importance qu'il peut avoir dans l'éveil des consciences...

Giuseppe Battiston a participé à La Valigia dell'Attore, grande manifestation cinématographique sarde, à La Maddalena. L'acteur italien est l'un des grands noms du cinéma transalpin actuel, auréolé de plusieurs Donatello, très présent au théâtre et à la télévision. Marco Tullio Giordana, Cristina Comencini, Carlo Mazzacurati, Paolo Genovese, Andrea Segre, Silvio Soldini ont fait appel à son talent.

Pour le public, Giuseppe Battiston, c'est un physique imposant à la Orson Welles, qu'il a interprété au théâtre. Ses films ont rencontré le public des festivals en Corse : cinéma italien d'Ajaccio, Bastia, Arte Mare, Lama, cinéma politique de Portivechju. Parmi ses films récents, *Après la guerre*, une coproduction italo-française signée Annarita Zambrano, a été présentée à Cannes dans la section "Un certain regard". Elle évoque le destin d'un ancien terroriste des années de plomb, réfugié en France et dont le passé ressurgit dans les années 2000.

Depuis La Maddalena, Giuseppe Battiston a répondu en français aux questions de *Corse-Matin*, Viviane Gottardi, vice-présidente de l'association *La Corse et le cinéma*, traduisant parfois quelques phrases dans la langue de Dante.

Vous êtes l'invité d'honneur d'une manifestation qui célèbre la mémoire de Gian Maria Volontè...

Le point commun avec Volontè, outre une même vision de l'engagement artistique, est le fait d'avoir travaillé avec le même réalisateur : Emidio Greco, moi sur *Notizie degli scavi*, Gian Maria Volontè sur *Une histoire simple* pour lequel il a reçu la coupe Volpi à la Mostra de Venise. La filiation s'arrête

là, mais avoir un cinéaste commun c'est beaucoup d'honneur !

Théâtre, télévision, cinéma, dans laquelle de ces expressions artistiques pensez-vous le mieux vous réaliser ?

On ne doit pas penser à ces différentes expressions, ce qui importe c'est le projet avant tout, son contenu. Je pense que l'on se réalise quand on est acteur de cette façon, qu'importe la forme de diffusion. Il ne faut pas oublier d'avoir une vision du réel dans le rapport avec le public, être à son écoute, en étant sincère dans le mensonge de ton interprétation (*grand éclat de rire*).

Votre filmographie témoigne d'un intérêt particulier pour le cinéaste Andrea Segre, de "La petite Venise" à "L'ordre des choses" ?

Andrea vient du monde du documentaire, j'aime beaucoup son travail sur la fiction. Il a toujours un regard pointu sur le présent, en prise avec l'actualité, lié au respect des droits humains. C'est nécessaire et très important dans ce que vit actuellement l'Italie. Cela ne devrait pas être le travail d'un cinéaste, mais il faut que quelqu'un le fasse. Il est indispensable d'éveiller les consciences. Je regrette que le travail et l'engagement de Segre soit plus célébré et reconnu en France qu'en Italie.

"Dopo la guerra" d'Annarita Zambrano, portrait d'un ancien terroriste des années de plomb, est présenté ici. Il s'agit d'un rôle particulier pour un acteur italien ?

J'ai beaucoup aimé le scénario qui explore l'histoire de ce personnage, et le fait de tourner en français. Dans mon interprétation, je ne me suis pas inspiré du parcours d'un militant connu.



Giuseppe Battiston un immense acteur qui a été invité au festival du cinéma italien de Bastia. Il sera peut-être au festival du cinéma italien d'Ajaccio, après avoir rencontré sa présidente Agnès Leca au festival de Toulouse. /PHOTOS D.L.

Ce qui m'a intéressé avant tout, ce sont les raisons qui ont motivé son engagement et le fait de les défendre, de maintenir sa position après tant d'années, ce qui se passe dans la tête de cet homme, qui a pratiqué la terreur. Je ne sais pas si l'Italie a digéré ces années de plomb, mais elle y réfléchit, c'est important.

Vous alternez comédie populaire et cinéma d'auteur ?

J'aime beaucoup travailler sur différents registres cinématographiques, je trouve nécessaire d'alterner plusieurs expressions. Gian Maria Volontè n'avait aucune honte pour cela, sachant exposer ses idées lorsqu'il le fallait avec une forte personnalité. Il nous laisse un bel

exemple.

Un avis sur le cinéma français ?

Je ne connais pas assez le cinéma français d'aujourd'hui. Je vous fais la réponse des acteurs américains, qui évoquent le cinéma italien d'avant et pas de maintenant. Un cinéaste français pour moi est essentiel : François Truffaut qui m'enchant

et me séduit tout le temps.

Quand Giuseppe Battiston acteur deviendra-t-il réalisateur ?

Le théâtre m'a apporté une vocation à écrire des personnages, étudier leur psychologie. L'écriture est l'acte premier important et nécessaire d'un film. Je viens de rédiger l'ultime version d'un scénario. C'est encore trop tôt pour l'évoquer, mais j'ai très envie de le réaliser. Le cinéma est avant tout une œuvre collective, plus encore que le théâtre. Si je réussis à réunir les femmes et les hommes pour le faire, alors oui !

Vous avez eu un hommage à Toulouse l'an dernier ?

Oui, cela demeure un excellent souvenir. J'ai été très ému par l'affection portée par le public lors de cet hommage toulousain, la qualité des rencontres et la connaissance de ma filmographie.

Et la Corse ?

Lors de ma présence à Toulouse, j'ai rencontré Agnès Leca, la présidente du festival du cinéma italien d'Ajaccio. Nous avons beaucoup échangé et j'ai retenu avec plaisir son souhait d'une invitation dans la cité impériale. J'aimerais pouvoir venir, mais mon calendrier professionnel pour cet automne est très chargé par le théâtre et la télévision, nous verrons. Ma dernière présence en Corse remonte à une quinzaine d'années pour la présentation au festival du cinéma italien de Bastia de *La Forza del passato* de Piergiorgio Gay, adaptation du roman de Sandro Veronesi. Excellent accueil du public et des organisateurs, le souvenir d'un séjour d'une nuit trop court à mon goût ! Alors, oui il faut que je retourne dans *l'isola sorella della Sardegna* !

DOMINIQUE LANDRON

Un festival qui s'inscrit dans la durée

La Valigia dell'Attore 2018 a fêté sa quinzième édition à La Maddalena. Chaque été, à l'initiative de sa fille, Giovanna, la manifestation célèbre la mémoire de Gian Maria Volontè. Les journées sont rythmées autour de deux lieux : Fortezza I Colmi et Ex magazzino Ilva à Cala Gavetta.

Au programme : projections, avec notamment le dernier film de Daniele Luchetti, *Io sono tempesta*, rencontres avec les acteurs, cinéastes et critiques, laboratoire de formation pour les jeunes acteurs, remise du Premio Gian Maria Volontè. Les invités prestigieux se sont succédés : Isabella Ragonese, récompensée par le Premio Volontè 2018, les acteurs Marco Giallini, Giuseppe Battiston, Paolo Rossi, Valerio Mastandrea, les cinéastes Daniele Vicari, Annarita Zambrano... Des noms qui s'ajoutent aux généreux prestigieux des années précé-

dentes : Toni Servillo, Pierfrancesco Favino, Elio Germano, Fabrizio Gifuni, Ettore Scola, Stefano Accorsi, Luigi Lo Cascio, Jasmine Trinca, Valeria Golino, Paolo Virzi.

Organiser une manifestation de cette ampleur sur la durée est un vrai pari chaque année, pour Giovanna Gravina-Volontè et Fabio Cannu, qui réunissent une équipe d'une vingtaine de bénévoles : "Les décideurs politiques ont compris l'importance de La Valigia qui s'inscrit dans le circuit sarde Le Isole del cinema, festival à la dimension insulaire réparti sur quatre lieux : La Maddalena, Tavolara, Asinara, Carlotofre. Des financements publics et privés qui soutiennent notre démarche, pour des entrées gratuites, la difficulté demeure dans les délais d'attribution des subventions publiques, qui arrivent avec beaucoup de retard, nous faisons de véritables acrobaties financières, travaillant à

l'aveugle".

Giovanna Gravina poursuit : "L'autre problème est la disponibilité des acteurs ou cinéastes : difficile pour eux de prévoir plusieurs mois à l'avance leur présence, dans un métier où les projets de tournage sont aléatoires et se décident parfois en dernière minute. Ils sont toujours très motivés, car La Valigia parle de leur métier en mettant en valeur l'artisanat artistique. L'affection du public de toutes origines, y compris de Corse, qui apprécie la proximité et la déclinaison selon trois axes : la mémoire autour du souvenir de mon père, cette année la projection de *Sous le signe du scorpion des Frères Taviani*, le présent avec le cinéma contemporain, et l'avenir avec le Lab autour de la formation des jeunes acteurs. Les différentes générations se retrouvent ainsi, nous sommes des artisans de la culture".

D.L.



Giovanna Gravina, la fille de l'acteur Gian Maria Volontè célèbre chaque année la mémoire de son père à travers "La Valigia dell'Attore".